



Bilan de mi-mandat : *Moins de logements, plus d'équipements et "l'excellence pour réussir"*

Du 14 novembre au 13 décembre, les réunions publiques et les visites de terrain qui ont eu lieu dans toute la ville ont permis de mesurer le chemin parcouru depuis 2014 et de rendre compte des objectifs affichés : maîtriser l'urbanisme, redonner de la qualité à l'habitat et placer l'éducation au cœur des priorités.
lire p.8 et 9

■ **Bankable!**

Une histoire de gros sous et de valeurs



Non contente d'accueillir sur son territoire le siège social de la Nef, Vaulx-en-Velin a vu grandir, un siècle plus tôt, un précurseur : Louis Durand, fondateur du Crédit mutuel. Né au Château de la Barre (aujourd'hui le parc Elsa-Triolet) en 1859, ce juriste de formation a jeté les bases d'un nouveau système bancaire. Joignant le geste à la parole, il a créé en 1893 des caisses de crédit qui répondaient au besoin des paysans, victimes des usuriers. 100 ans plus tard, l'idée de moraliser la finance fait toujours son chemin et la Nef, basée au Carré de Soie, est en passe de devenir la première banque éthique de France.

lire p.16

■ **Éducation : à eux les lauriers de la réussite**

Des remises de diplômes solennelles

lire p.4

■ **Les tout-petits se font une toile**

Les Amphis accueillent "Maternelle au cinéma"

lire p.6

■ **Des activités sportives pour clore l'année**

Du 26 au 29 décembre, place aux animations d'hiver

lire p.7

■ **L'impulsion qu'il fallait pour se remettre dans le chemin de l'emploi**

Sept Vaudais ont suivi une formation au lycée du Parc lire p.10



8
DÉC

“L’autre 8 décembre” séduit toujours autant

34 ans qu'elle séduit bien au-delà de Vaulx. La fête du Cardon a encore fait le plein dans les rues du Village où une impressionnante foule a bravé le froid pour goûter au gratin de cardons, profiter de l'ambiance et des autres réjouissances gastronomiques. Le même soir, ils étaient nombreux à la MJC pour admirer les cracheurs de feu et dans les locaux de Passerelles-Horizons pour déguster les soupes les plus populaires de Vaulx !



Show, chaud, chocolat

Des chapiteaux, des stands de jeu et un salon du chocolat, sans oublier la venue du père Noël. C'est sur la place Boissier que cette animation commerciale, gourmande et festive a eu lieu en lien avec la Fédération du commerce vaudois et le comité des fêtes et d'animations des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx-en-Velin. D'autres animations auront lieu au Centre-ville, mercredi 20 décembre.

16
DÉC

14
DÉC

Le retour du père Noël solidaire

Au Secours populaire, pour les fêtes, les bénévoles collectent et vendent des jouets et objets d'occasion à bas prix pour financer l'achat de jeux neufs destinés à 150 enfants. Puzzles, poupées, livres, vêtements ou encore un Monopoly en version italienne... Chacun peut y trouver son bonheur. Une grande fête de Noël est organisée pour offrir leurs jouets aux petits bénéficiaires. Il est toujours possible de faire un don les lundis et jeudis de 13h30 à 17 heures.

Plus de cents plumes pour la Dictée des cités

Qui a dit que la dictée était un exercice barbant ? C'est au cœur de l'ENTPE que la nouvelle édition de la Dictée des cités s'est déroulée dans le cadre de la journée A Vaulx plumes. Portée par l'association Force des mixités, le collectif Jeunes solidaires et le centre social Le Grand-Vire, l'exercice a été parrainé par le journaliste Farid Haroud qui a lu un extrait du "Gône du Chaâba" d'Azouz Begag. Quatre gagnants ont été primés et tous les enfants sont repartis avec des livres. La prochaine dictée devrait se dérouler à la rentrée 2018.

9
DÉC

7
DÉC

Un avant-goût de fête pour les seniors

Comme le veut la tradition, des colis contenant des gourmandises et un cadeau ont été distribués aux seniors de plus de 65 ans inscrits au service Retraités. À l'approche des fêtes de fin d'année, plus de 3000 colis ont ainsi été offerts dans huit lieux de la commune. Nouveauté cette année : les retraités avaient le choix entre un colis terroir et un colis saveur afin que chacun puisse profiter pleinement de ces douceurs.



■ Un pas de plus vers la Métropole

Lors de la séance du 14 décembre, le Conseil municipal s'est penché sur la mise en œuvre du contrat territorial liant la Ville et la Métropole de Lyon, dans le cadre du pacte de cohérence métropolitain.



L'ADOPTION du contrat territorial entre la commune et la Métropole a été actée. Cette contractualisation permet d'identifier les objectifs et les domaines prioritaires d'intervention et les politiques publiques métropolitaines à mettre en œuvre à Vaulx-en-Velin. Il permet aussi de fixer les modalités de suivi et d'évaluation des actions menées et les responsabilités des deux parties. Depuis 2015 et la création de la nouvelle instance remplaçant le Conseil général et le Grand-Lyon, de nombreux échanges ont eu lieu entre services et élus vaudais et leurs homologues métropolitains. "Dans les principales évolutions notons la coordination des acteurs sociaux, la mise à disposition d'outils de développement du commerce, la démarche Marché propre, la recherche de solutions pour collecter les encombrants et la mise en place d'outils numériques en lien avec le guichet métropolitain", a expliqué Armand Menzikian, conseiller municipal délégué au Pacte métropolitain. Cette contractualisation liant les deux instances jusqu'en 2020 permettra donc de mieux coordonner les politiques pu-

bliques, notamment en matière de culture, de propreté, d'économie, de nettoyage et d'accueil des usagers via les nouveaux outils numériques.

Un avenir commun en jeu

Au nom du groupe Vaulx citoyen, Philippe Zittoun, affiche sa déception sur les objectifs. "C'est loin de ce qu'on attendait. Par exemple, au niveau de la culture, nous aurions souhaité une meilleure reconnaissance du centre Chaplin ou du Planétarium. Il y a des enjeux réels de mutualisation."

Pour Philippe Moine du groupe Vaulx c'est vous, "ce contrat va enfermer les élus locaux dans un rôle d'exécutant. La Métropole demande beaucoup, s'engage peu et propose des moyens mutualisés à minima".

Côté majorité, Stéphane Bertin (Agir pour Vaulx-en-Velin) a regretté que les Conseils de quartier et les élus de tous bords ne soient pas plus associés à la démarche. Et de déplorer que "la métropolisation du Planétarium ne soit pas prise en compte".

Au nom du groupe Socialiste et républicain,

Stéphane Gomez, conseiller métropolitain, a salué la démarche, insistant sur "le projet ambitieux qu'est la Métropole de Lyon qui crée un nouveau type de collectivité sans se couper des réalités quotidiennes des habitants. Nous sommes dans un processus de construction et nous développons des outils innovants".

Pour clore le débat, la maire Hélène Geoffroy a tenu à préciser : "Il y a de nouveaux enjeux. Si on prend l'exemple du chauffage urbain, devenu compétence métropolitaine, les coûts pour les habitants ont pu être réduits. Il y a surtout l'avenir de la Métropole qui est en jeu. En 2020, le suffrage deviendra direct et les élus du Conseil municipal ne siègeront plus directement au niveau métropolitain. Ces décisions nous impacteront donc". Et de revenir sur le Planétarium, indiquant "nous portons tous la métropolisation de l'équipement, encore fallait-il inscrire ce premier pas". Les groupes de la majorité ont voté pour, Vaulx c'est vous et Vaulx citoyen se sont abstenus. Le contrat territorial a aussi été adopté en assemblée métropolitaine le 15 décembre.

Rochdi Chaabnia

■ Le budget municipal s'adapte au contexte national et local

AFIN DE PRENDRE EN COMPTE plusieurs évolutions significatives intervenues dans le courant de l'année 2017, des modifications ont été apportées au budget principal de la Ville 2017, tant en matière d'investissement que de fonctionnement. Elles sont dues notamment aux charges de personnel plus élevées concernant l'éducation et la sécurité, à l'augmentation des frais liés aux fournitures scolaires (ouvertures et dédoublements de classes), à la modernisation du système d'éclairage dans les écoles, à la baisse des crédits liés à la programmation sociale de la Politique de la ville, à la diminution de frais

d'études sur la future médiathèque et à l'intégration des recettes liées au PUP Gimenez et au PAE Tase, ainsi qu'à la participation de la Métropole au financement de l'équipement intégré René-Beauverie dans le cadre de la ZAC de l'Hôtel de Ville.

Par ailleurs, a été adoptée une ouverture anticipée des crédits d'investissements 2018. En effet, la préparation de l'exercice budgétaire s'est faite dans un contexte nouveau : de nouvelles dispositions ont été annoncées par le gouvernement lors de la Conférence nationale des territoires en juillet dernier et se traduisent par la loi de Finances qui est en

débat en ce moment au Parlement. De même, la concertation sur les rythmes scolaires et le choix qui en découlera aura une incidence budgétaire. Ainsi, afin que soient connues les conclusions de ces variables, le vote du budget primitif se fera au premier trimestre 2018. C'est donc pour ne pas pénaliser les investissements de la collectivité en début d'année qu'a été proposée cette ouverture anticipée.

À l'exception de ceux du groupe Vaulx c'est vous, tous les élus présents ont voté pour ces rapports.

M.K

Des subventions pour les associations

LE CONSEIL MUNICIPAL a voté le versement de la première moitié de la subvention accordée aux clubs sportifs. Le groupe Vaulx c'est vous s'est abstenu, avançant par la voix de Sacha Forca : "On ne comprend pas les nouveaux critères d'attribution ni ces acomptes en année calendaire alors que les clubs fonctionnent en année civile".

Subventions toujours, avec le premier acompte versé aux associations. Cette fois-ci, c'est Vaulx citoyen qui a réclamé davantage d'éléments. Vaulx c'est vous a fait remarquer que l'avis consultatif de la commission d'attribution de subventions n'avait pas été suivi à la lettre pour certaines associations. En conséquence, le groupe de droite a voté contre.

Dans le cadre de la dotation de Politique de la ville, l'État et la Ville ont accordé 10 000 euros à quatre associations pour leur action dans le quartier Genas Chénier : Planète sciences, Ebullescience, VVRL XIII et le Cercle d'escrime vaudais. 1000 euros ont aussi été attribués unanimement à Bleu blanc zèbre qui regroupe des associations et des collectivités menant des actions prioritaires autour de l'éducation, de l'emploi et du logement. Ce mouvement a organisé des états généraux de la Politique de la ville réunissant plus de 500 acteurs, en octobre dernier à Grigny. 13 499,95 euros ont été votés en faveur des foyers socio-éducatifs des établissements secondaires de la ville.

Dans le cadre du Plan territorial de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations, huit projets portés par l'école Langevin, le Fate, Ecouter et prévenir, le Boxing club vaudais, la compagnie Peut-être, l'EAV futsal, le réalisateur et chanteur Wahid Chaïb, le lycée Les Canuts et le collectif Jeunes solidaires ont été retenus. La Ville a versé une enveloppe de 17 700 euros approuvée par la majorité et Vaulx c'est vous. Vaulx citoyen s'est abstenu.

5000 euros ont été votés pour l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev). Elle réalise entre autres des accompagnements individualisés dans le cadre du Programme de réussite éducative et les collocations à projets solidaires (Kaps). Tous les groupes se sont prononcés positivement. Une autre aide de 1400 euros a été accordée à Soins primaires à Vaulx-en-Velin, association qui regroupe des praticiens afin de faciliter le travail pluri-disciplinaire dans le domaine de la santé.

Dernière subvention : 12 000 euros pour aider Dans tous les sens, qui œuvre depuis 17 ans sur le territoire avec des ateliers d'écriture. L'association accuse un déficit de 15 000 euros. La maire a précisé que "l'aide servira à consolider cette situation financière et que Dans tous les sens a fait le choix d'augmenter les cotisations de ses adhérents et de réduire ses charges de fonctionnement". Le groupe présidé Vaulx c'est vous s'est abstenu. R.C

EN BREF

Alors que la biennale d'art contemporain s'achève, celle de la danse s'organise

Deux délibérations ont concerné la vie culturelle. L'une sur la participation financière de la Ville (10 000 euros) dans le programme Veduta qui a permis aux habitants de s'impliquer dans des projets artistiques tout au long de l'année 2017 (Eau de Rose, Futurs alternatifs, Histoires d'un soir...).

L'autre portait sur le défilé de la biennale de la danse qui aura lieu le 16 septembre 2018. L'équipe artistique retenue pour le projet vaudais est la compagnie Kadia Faroux.

Le coût de la prestation s'élèvera à 30 000 euros pour Vaulx-en-Velin.



Un nouveau souffle pour le concours de fleurissement

"IL EST TRÈS IMPORTANT que l'on puisse être dans un cadre agréable et nous sommes très attentifs à l'image que l'on peut renvoyer de notre ville". C'est sur ces mots que la maire, Hélène Geoffroy, a ouvert la nouvelle édition du concours municipal de fleurissement. Les participants se sont retrouvés samedi 9 décembre en salle du Conseil municipal pour

lancer le cru 2018. Afin d'impulser un nouveau souffle, les volontaires ont rejoint un groupe de travail pour améliorer ce concours qui vise à embellir la ville et créer des liens. "Nous avons vu l'intérêt de ce concours décliner, a indiqué Muriel Lecerf, adjointe déléguée à la Proximité et à l'Embellissement de la Ville. La surface des espaces verts gérée par

la Ville s'est étendue et il est important d'ouvrir le concours aux écoles et aux entreprises dans le futur". Jardins, parcelles, balcons, l'essentiel est de cultiver son jardin, de participer et de fleurir la ville du nord au sud. La prochaine réunion de travail aura lieu courant janvier 2018.

R.C

Éducation : à eux les lauriers de la réussite !



"VOUS CÉLÉBREZ le fruit de vos efforts", a déclaré le premier adjoint Pierre Dussurgey aux élèves de l'école de production Boisard, rejoint dans ses propos par la sous-préfète Amel Hafid. Cette année plus que les autres, les remises de diplômes ont eu une saveur particulière et un caractère très solennel dans les établissements d'enseignement secondaire de Vaulx-en-Velin. Le personnel de direction, les équipes pédagogiques, les élus et les représentants de la préfecture ont tenu à saluer et féliciter les réussites individuelles qui sont aussi celles de la ville. Outre l'importance de rendre ces jeunes fiers de leur parcours, l'enjeu de telles cérémonies était d'inciter les parents à passer les portes des établissements, afin qu'ils investissent eux aussi ces lieux.

Ainsi, le 20 octobre au collège Barbusse, le 10 novembre au lycée Doisneau, le 14 novembre au collège Valdo, le 17 novembre au collège Césaire, le 22 novembre au Planétarium pour l'école Boisard et le 30 novembre au collège Duclos, c'est en grande pompe que les élèves ont reçu les lauriers qui couronnent leur labeur.

"Ce sont des moments solennels qui permettent d'accoler les valeurs de la République à l'effort scolaire et qui participent à la construc-

tion citoyenne de nos jeunes", soutient Marc Lextreyt, principal du collège Césaire. "Ces soirées sont celles de leur réussite et de leur fierté", ajoute Bernard Fayolle, directeur de l'école Boisard. Que ce soit des diplômes certifiant leur niveau de français pour les élèves allophones, le brevet des collèges, le baccalauréat ou tout autre diplôme, il était primordial pour eux que ces moments prennent plus d'importance dans la vie scolaire. Un constat partagé par la Municipalité. "Nous vous félicitons pour ces succès mérités et vous encourageons à aller encore plus loin dans l'excellence et la réussite", ont souligné les ad-



jointes Kaoutar Dahoum et Muriel Lecerf.

Car de réussite, il fut question lors de ces cérémonies puisque des records ont été établis dans plusieurs établissements. 88,2% de réussite au brevet des collèges à Duclos (dont plus de 66% avec des mentions), 94,12% à Barbusse (dont 100% pour la section professionnelle) ainsi que 92% au certificat de formation générale (Ulis, Segpa, UPE2A), 84 % à Césaire (dont 60% de mentions) ainsi que 100 % au Diplôme d'étude de langue française et 78% au certificat de formation générale, 66% de réussite au brevet à Valdo ainsi que 100% au certificat de formation générale...

Si l'école de production Boisard n'a pas enregistré cette année de candidat au bac professionnel, on relève un taux de réussite de 100% au Certificat de formation générale, 95% au brevet, 92,5% au CAP et 100% au Certificat de qualification professionnelle (CQP). De plus, plusieurs élèves se sont illustrés lors du concours des meilleurs apprentis. Enfin, notons les bons résultats des étudiants du lycée Doisneau au bac (80% de réussite) et en BTS Technico-commercial (100% de diplômés en apprentissage et 93% dans la même section en scolaire).

Maxence Knepper et Rochdi Chaabnia

Première pierre de l'îlot Karré



LE 14 DÉCEMBRE, Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, Hervé Simon, directeur général adjoint d'Icade en charge des régions, et Roland Crimier, vice-président de la Métropole de Lyon, ont posé la première pierre de l'îlot Karré. Cette opération mixte est développée par Icade sur l'ancien site industriel Kaiser, à l'angle de l'avenue Bataillon-Carmagnole et de la rue de la Poudrette. Après avoir dédensifié le projet initial et préservé la façade de l'ancien bâtiment, alignée sur celle de l'ex usine Tase conservée pour son caractère patrimonial, 26 000 m² de bâti seront construits, soit deux immeubles de bureaux et deux de logements, articulés autour d'un jardin central et d'une voie piétonne végétalisée. Karré, le premier des bâtiments tertiaires, et Karré Velvet, regroupant 144 logements sociaux, locatifs intermédiaires et libres seront livrés en 2019. Un square complètera la programmation de l'îlot.

F.M

EN BREF

Les comédiennes Sophie Forte et Virginie Lemoine ont fait honneur à Namania

Installée avenue du 8-mai-1945 à Vaulx-en-Velin, l'association humanitaire Namania a réuni, dimanche 10 décembre à l'espace Albert-Camus de Bron, les familles bénéficiaires de son épicerie sociale pour son arbre de Noël. Un spectacle intitulé "Je déménage", écrit et interprété par la comédienne Sophie Forte, a été suivi d'un goûter et d'une distribution de friandises. La marraine de l'association, l'actrice Virginie Lemoine, s'est prêtée au jeu des selfies avec les enfants présents.



■ Ils ont la main sur le cœur pour la 33^e campagne des Restos

DES LÉGUMES, du poisson, des champignons et même des cardons s'entassent dans les caisses qu'un employé de Grand Frais apporte à Isabelle. "Ce sont des très beaux produits, c'est parfait pour les fêtes", souligne-t-il. Ce matin, aidée d'un autre bénévole, elle fait une ramasse pour les Restos du cœur. La 33^e campagne d'hiver de l'association créée par Coluche a débuté le 21 novembre. "On a déjà 400 familles inscrites et ça augmentera durant l'hiver", indique la bénévole. Sur le parking, elle remplit sa voiture et ajoute : "On vient ici tous les vendredis. Grâce à la loi Garot, les grandes surfaces sont aujourd'hui obligées de faire des dons. Ensuite, on fait un immense tri et on prépare le local avant l'arrivée des bénéficiaires".

"Certains bénéficiaires sont là depuis des années"

Dans l'après-midi, le local de l'avenue Hénaff ne désemplit pas. Des femmes avec leurs enfants principalement, mais aussi de jeunes hommes, des nouveaux et des habitués qui font la queue au coin Restos bébé ou boivent un café en attendant leur tour. "Les gens ici sont très gentils. Sans les Restos ce serait compliqué de boucler la fin du mois. Je viens une fois par semaine pour faire mes courses", raconte Ajka. Son sourire, c'est le salaire des cinquante bénévoles comme l'explique une pancarte accrochée au dessus du stand des fromages. "Certains bénéficiaires sont là depuis des années... On leur sert aussi de lien social. Ils sont tous accompagnés par un bénévole qui leur donne les produits selon la taille de leur famille", explique Isabelle. Ancienne directrice d'école, elle a voulu mettre



La nouvelle campagne hivernale des Restaurants du cœur a débuté le 21 novembre. 400 familles vaudaises sont inscrites.

son énergie au service des autres. Tout comme Pierrette : "J'ai été malade et j'ai eu besoin des Restos pendant deux ans. Puis j'ai voulu aider à mon tour et ça fait cinq ans que je suis là". La campagne se terminera en mars. Lucie Puyjalinet

Pratique : Horaires d'ouverture du local situé au 18, avenue Eugène Hénaff : lundi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h. Téléphone : 04 72 04 22 64.



De l'aide alimentaire, mais pas que

Depuis cette année, l'inscription est informatique. "C'est un vrai gain de temps. Si au début Coluche a planté sa tente pour servir à manger, aujourd'hui les Restos sont devenus une vraie organisation", affirme Isabelle. Autre évolution, l'association ne font pas que de l'alimentaire : "On a développé les Restos bébés. On a des couches, des petits pots...", détaille-t-elle. Une bibliothèque en libre service est aussi disponible et les bénéficiaires peuvent suivre des cours de français : "Il y a beaucoup de demandes avec des gens de tous les niveaux". Enfin, un partenariat avec le cinéma Pathé-Bellecour à Lyon permet aux inscrits de bénéficier de séances gratuites le samedi matin

La Slea développe des chantiers éducatifs

C'EST dans les quartiers Est que le service de prévention spécialisé de la Société Lyonnaise pour l'enfance et l'adolescence (Slea) développe des chantiers éducatifs, en lien avec le bailleur Lyon métropole habitat (LMH). A raison de 5 heures par jour et rémunérées au Smic horaire, un premier chantier a réuni 4 jeunes de 18 à 21 ans, du 21 novembre au 1^{er} décembre.

Amine, Youssef, Iliès et Mohamed ont nettoyé escaliers et parties communes d'immeubles à l'Ecoin-sous-la-Combe et à la Thibaude. "La rencontre avec le bailleur s'est faite lors de réunions de terrain, indique Nicole Charles, chef de service à la Sle. Ces chantiers éducatifs sont une première pour notre structure et vont permettre à des jeunes de remettre un pied à l'étrier".

Les deux premières semaines ont été concluantes et le bailleur renouvellera l'expérience en 2018. "On souhaite continuer ce partenariat qui permet aux jeunes d'avoir un autre regard sur les métiers liés à l'entretien" explique Véronique Vessella, responsable d'équipe chez LMH. Rendez-vous dans quelques semaines pour d'autres chantiers sur les quartiers Est.



L'art s'expose en ville

PEINTRE haut en couleurs, Gérard Maillet expose ses œuvres à l'espace Carmagnole. Personnage singulier originaire du sud de Vaulx-en-Velin, il présente 18 tableaux évoquant ses voyages et sa vie. À 74 ans, l'artiste autodidacte reste un touche-à-tout : photographe, parolier et surtout bénévole dans son quartier où il aide les demandeurs d'asile

lors des permanences de la Cimade. Ses œuvres sont visibles jusqu'au 6 janvier à l'espace Carmagnole (8, avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté).

Tantôt sculpteur, tantôt peintre, Goodÿ - ou Gilles Eugène dans la vie civile - a exposé ses œuvres jusqu'au 15 décembre au centre culturel Chaplin. Les réalisations de cet habitant

de la Guadeloupe sont visibles aussi bien en métropole qu'aux Etats-Unis. Artiste abstrait au parcours atypique, il a étudié la sociologie, la médecine et la gestion. Ses œuvres invitent le public à se questionner et à analyser le monde.

R.C

Pratique : Gérard Maillet, 06 81 56 48 30.
www.goodyart.com

Nawell Madani Plus belge la vie

POUR LA DERNIÈRE DATE de sa tournée en province, Nawell Madani avait choisi Vaulx-en-Velin pour exprimer son énergie débordante, avant trois soirées à l'Olympia de Paris. L'humoriste belge a fait salle comble (plus de 900 personnes !), jeudi 7 décembre au Centre culturel Charlie-Chaplin. Deux heures durant, elle a distillé une même idée : "si on peut rire ensemble, on peut vivre ensemble".



D'emblée, elle a donné le ton, laissant langue de bois et retenue au vestiaire. Menstruations, virginité, relations familiales et sentimentales, homosexualité : tous les sujets y sont passés, sans filtre, provoquant une marée de fous rires à mesure que les punchlines pleuvaient. Mais surtout, ce qu'on retient de son parcours exposé à grands coups de bons mots, c'est le fait de croire en ses rêves et d'aller au bout de ses envies. Née dans un milieu populaire, enfant de l'immigration, l'humoriste s'est d'abord lancée dans une carrière de danseuse avant de prendre des cours de théâtre. Elle a d'ailleurs prouvé l'étendue de ses capacités en s'emparant de la scène des 5C avec une troupe de break-dancers.

Celle qui a longtemps exprimé le besoin "d'avoir la baraka de (ses) parents" a rendu hommage avec amour et humour à "tous ceux qui se sont sacrifiés pour leurs enfants". Nawell Madani, qui vient de sortir un film inspiré de sa propre vie ("C'est tout pour moi", en salle depuis le 29 novembre), a annoncé qu'à l'issue de ses dates parisiennes, elle lancera un grand gala en Algérie, son pays natal, en 2018.

M.K

Les tout-petits se font une toile



Le dispositif "Maternelle au cinéma", qu'accueillent Les Amphis, permet d'initier les jeunes enfants au septième art.

DU 13 AU 19 DÉCEMBRE, Les Amphis accueillent la première session de Maternelles au cinéma. Ce dispositif, conçu sur le modèle de "Élèves au cinéma" (pour les enfants du primaire), "Collège au cinéma" et "Lycéens et apprentis au cinéma" a été lancé à titre expérimental par le ministère de l'Éducation nationale cette année. Dans un monde où l'image animée est omniprésente, il s'agit pour les enseignants d'offrir aux enfants des clefs pour la comprendre et la décrypter, et ce, dès le plus jeune âge. Une fois par trimestre, les élèves des moyennes et grandes sections des écoles maternelles Wal-lon, Makarenko A et B, Vilar, King, Mistral, Vienot et Beauverie, ainsi que de l'école maternelle Camus à Villeurbanne, se rendront donc aux Amphis pour une séance préparée en amont avec les professeurs. Pas question en effet de les lâcher dans le grand bain sans en avoir parlé avant avec eux, d'autant que "pour plus de la moitié de nos élèves, c'est la première fois qu'ils vont au cinéma", expliquent Caroline Piedallu et Sandie Yvorel, institutrices à l'école maternelle Martin-Luther-King. Attirées par la nouveauté, ce sont elles qui se sont portées volontaires pour participer à ce nouveau dispositif, pour lequel elles ont reçu une formation pédagogique de trois heures. Elles ont pu également s'appuyer sur une plateforme numérique conçue pour aider les enseignants qui emmènent leurs élèves au cinéma et baptisée Nanouk, d'après le documentaire Nanouk l'Esquimau de Robert J. Flaherty (1922) qui fait partie des films projetés aux enfants. "Dans la semaine qui a précédé la séance, nous avons pu leur montrer l'affiche du film qu'ils verraient, leur expliquer que la salle serait plongée dans le noir, etc. Et nous en discuterons évidemment avec eux ensuite".

L'animation à l'honneur

Pour cette première séance, les bambins, confortablement installés sur des sièges rehausseurs afin de pouvoir mieux voir l'écran, ont ainsi pu découvrir La Petite Fabrique du monde, une collection de six court-métrages d'animation venus du monde entier et d'une durée totale de quarante minutes (le temps maximum durant lequel un enfant de cet âge est capable de maintenir sa concentration). Avant que le programme commence, Azzedine Soltani, responsable des Amphis, explique simplement aux élèves ce qu'est un projecteur et les invite à vivre pleinement l'expérience d'une séance ("On va au cinéma pour voir un film, pas pour manger du pop-corn !"). Il sait, pour avoir déjà accueilli des collégiens ou des lycéens en sortie scolaire, que ces spectateurs occasionnels ne se transforment malheureusement que rarement en visiteurs réguliers de son cinéma et que les jeunes lui préfèrent le Pathé Carré de Soie. Mais il espère qu'outre leur intérêt pédagogique, ces séances permettront au moins aux parents accompagnateurs de mieux connaître Les Amphis.

Romain Vallet

Pratique : Les Amphis, 12 rue Pierre-Cot, tél, 04 78 79 17 29.

Le conte, une langue universelle

DE L'ARABE AU FRANÇAIS en passant par l'albanais, c'est une soirée conte cosmopolite qui a eu lieu vendredi 15 décembre à la bibliothèque Roche, dans le cadre du programme D'une langue à l'autre. La conteuse Lila Khaled (notre photo) a joué son spectacle devant une centaine de personnes. En première partie de soirée, plusieurs enfants de classes allophones de l'école Makarenko A ont présenté le travail effectué avec elle lors d'ateliers. Ils ont chanté, raconté et exprimé en langue des signes des histoires devant leurs familles. "C'était un beau projet. On avait peu de temps mais on a réussi à construire quelque chose ensemble. Beaucoup d'enfants se sont ouverts. Mon but, c'est de leur faire comprendre que même s'ils doivent parler français, ils ne doivent pas renier leurs langues", explique Lila Khaled. Laure Sliwak, leur institutrice, assure : "Ils ont fait de gros progrès en classe grâce à ces ateliers". Le public a été conquis par la prestation de Lila Khaled, qui passe du chant au conte, de l'humour à la poésie en un rien de temps. "Ils étaient très à l'écoute. Une dame est venue me dire que sa grand-mère lui avait raconté un de ces contes dans les années 1950 en Algérie. C'est très émouvant", souligne la conteuse. Une autre soirée sur le même format avec des enfants de l'école Croizat a eu lieu à la bibliothèque Chassine.

L.P



EN BREF

Le Conservatoire célèbre Noël

Les formations musicales et les danseurs du Conservatoire donneront leur concert de Noël vendredi 22 décembre à 19h30 au centre Charlie-Chaplin. Axé autour des thèmes de la féerie et du fantastique, il sera l'occasion de découvrir ou de redécouvrir le conte musical La Princesse gourmande de Gertie Jacquet, l'œuvre de Antonio Vivaldi et de Edvard Grieg, les classiques de Nina Simone et Nirvana, la bande originale de Star Wars par John Williams...

Avec la participation de l'orchestre à cordes, du chœur des enfants et des adolescents, des chorales des scolaires, des Kings, l'harmonie de Vaulx, les classes de danse classique...

Entrée gratuite, sur réservation (04 78 79 51 41).

Des activités pour clore l'année sportivement

Du 26 au 29 décembre, la Ville met en place quatre jours d'activités sportives à destination des 7-18 ans.



CES VACANCES ne seront pas inactives pour les 7-18 ans. La première semaine des vacances de Noël, le Palais des sports et la place de la Nation seront rythmés par une manifestation impulsée par le service municipal des Sports à destination des jeunes vaudais. Gratuitement, avec inscription sur place, il sera possible de découvrir ou de s'initier à de nombreuses disciplines sportives via des animations ludiques : gymnastique, zumba, taekwondo, tennis de table, escrime et basket-ball, le tout en intérieur. Si la météo est favorable, VTT, tyrolienne, football, karting et rugby seront au rendez-vous place de la Nation. Le tout aura lieu de 10 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Pour le bon déroulement

des activités, une équipe de 25 animateurs diplômés sera à pied d'œuvre pour accueillir le public et encadrer les ateliers.

Prolonger la dynamique d'Activ'été

Après le plébiscite des animations d'été au parc Triolet et au stade Aubert, la Ville a souhaité les reconduire l'hiver. "Il s'agit d'offrir aux enfants et aux jeunes des activités de qualité dans une période où les structures d'animation sont fermées", indique Ahmed Chekhab, adjoint délégué à la Vie citoyenne. Ce dispositif permet surtout de toucher un autre public : les jeunes qui ne fréquentent pas les structures sportives. A noter que chaque discipline proposée, à l'exception du

tennis de table, est encadrée par un intervenant d'un club local.

Du sport, des découvertes et de beaux moments à partager, c'est entre le Palais des sports et la place de la Nation que les choses se passeront, alors interdiction de rester inactif chez soi et à vos baskets !

Rochdi Chaabnia

Pratique : Du mardi 26 au vendredi 29 décembre, animations gratuites dès l'âge de 7 ans au Palais des sports et place de la Nation de 10 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Inscriptions sur place.

La rue Maurice-Audin sera fermée à la circulation le temps des activités.

Le stade Jomard a accueilli des éducateurs sportifs chinois

DANS LE CADRE d'un accord avec la fédération chinoise de football, une délégation de 36 personnes, essentiellement des professeurs d'éducation physique et des éducateurs sportifs, étaient en déplacement au stade Jomard, lundi 4 décembre. "La Chine souhaite participer à la Coupe du monde de football de

2022 au Qatar. Elle envoie donc ces personnes se former au sein de la Ligue pour qu'ils puissent dispenser des apprentissages à leur retour", indique Cécile Locatelli, membre de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de football et entraîneuse du pôle espoir féminin du lycée Doisneau. La délégation a assisté à une

séance d'entraînement du pôle espoir féminin, composé des futures étoiles de la discipline. "C'est l'occasion pour nous de démontrer ce qu'on sait faire, soutiennent les jeunes femmes. Nous leur montrons un entraînement à destination des enfants U7. Pour nous, c'est surtout un décalage après les matchs du week-end !". Très attentive aux moindres gestes, la délégation chinoise s'est montrée studieuse. "C'est très instructif pour nous, car dans notre pays, la discipline est en plein essor mais nous voulons nous structurer davantage, conclut Kangyi Huang, éducateur sportif pour U7 à U12 en Chine. Cela passe par la formation des encadrants si nous voulons que les enfants soient plus performants". La délégation reste présente dans la région pour trois mois. Si un jour le futur Zidane vient de Chine, sachez que le stade Jomard aura peut-être été un des éléments de sa réussite.

R.C



EN BREF



Gnonsiane Niombla championne du Monde de handball

Médaillée au Jeux Olympiques, c'est fait ; médaillée au championnat d'Europe, aussi. Toujours avide de défis, Gnonsiane Niombla est désormais championne du monde de handball. Membre de l'équipe de France, "Gnons", comme on la surnomme, a remporté le titre dimanche 17 décembre à Hambourg face à la sélection norvégienne (23-21). L'internationale âgée de 27 ans, formée à l'Asul VV et évoluant aujourd'hui au plus haut niveau à Bucarest, entre ainsi dans la légende du sport français aux côtés des Expertes.

Kayak freestyle : Tom Dolle sur le toit du monde



Le club de kayak des Sauveteurs volontaires de Vaulx-en-Velin peut se réjouir du titre de champion du monde junior en kayak freestyle obtenu par Tom Dolle à San Juan, en Argentine, au début du mois de décembre. Ce dernier a passé la barre des 1700 points (1718,33 pour être précis) et a ainsi devancé deux Anglais, pourtant favoris : Alex Walters et Harry Price.

"Nous sommes très fiers de Tom qui porte haut les couleurs de notre club, indique Éric Archambault, président des Sauveteurs volontaires. Le freestyle n'est pas la discipline la plus pratiquée chez nous, mais Tom y excelle". Le jeune homme, déjà champion d'Europe junior, sera honoré lors de l'assemblée générale de la structure, le 12 janvier prochain. Grâce à ce titre, Tom Dolle prouve qu'il assure déjà la relève en cette discipline.

Le Boxing club vaudais toujours au top

Samedi 15 décembre, le club a brillé une fois de plus grâce à ses athlètes. Horlin Kopa (75 kg) et Selim Memis (69kg) ont été sélectionnés en équipe régionale pour se confronter à une délégation d'Aquitaine. Le gala a eu lieu à Bourg-en-Bresse et les deux Vaudais se sont imposés aux points. Autre Vaudais, mais professionnel cette fois-ci : Nizar Trimech a disputé lors du même gala son septième combat professionnel face au Letton Konstantins Sakara. Le bombardier s'est imposé par K.O !

MI-MANDAT

Moins de logements, plus d'équipements et "l'excellence pour réussir"

Du 14 novembre au 13 décembre, les réunions publiques et les visites de terrain qui ont eu lieu dans toute la ville ont permis de mesurer le chemin parcouru depuis 2014 et de rendre compte des objectifs affichés : maîtriser l'urbanisme, redonner de la qualité à l'habitat et placer l'éducation au cœur des priorités.

POSER LES BASES d'une trame urbaine plus classique : "Des places centrales où se retrouver, des rues qui se croisent, bref, des fondamentaux". Durant les onze réunions de présentation du bilan de mi-mandat qui ont rythmé la vie vaudaise ces dernières semaines, Hélène Geoffroy a répété la volonté de la Municipalité d'en finir avec l'expérimentation urbaine. "Nous ne serons plus un laboratoire", a affirmé la maire, tout en précisant que cela ne fermait pas la porte à l'innovation. Et de donner en exemple la construction de la médiathèque au Mas du Taureau, dont la conception a été confiée à l'architecte de renommée internationale Rudy Ricciotti, ou la construction des quatre écoles en cours ou programmée. Des symboles du poids donné à la politique culturelle et éducative. "Ces réunions dans tous les quartiers sont importantes, car elles nous permettent de rendre compte de ce que nous avons fait, de ce qu'il

nous reste à faire et de ce que nous ne ferons pas. Elles permettent aussi d'échanger avec les habitants et de recueillir leurs attentes", soutient Hélène Geoffroy.

Stopper les programmes démesurés

Les temps de rencontres avec les habitants ont permis de répondre à des questions et de commenter l'action municipale. D'affirmer aussi certaines grandes orientations, notamment la maîtrise du développement de la ville pour un organisation du territoire plus harmonieuse et la préservation du patrimoine.

Alors, quand fut demandé "qu'est ce qui vous différencie du projet de l'ancienne Municipalité ?" ou "que faire pour que la ville soit celle où vivre tous ensemble ?", les projets ont pu être détaillés et les choix, présentés. "La ville imaginée jusqu'en 2014 était une réserve

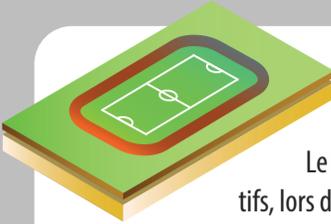
foncière pour la Métropole. Nous nous sommes engagés à en finir avec cette logique de densification effrénée et l'avons fait en modérant voire stoppant certains programmes démesurés", a expliqué Hélène Geoffroy. Elle a ainsi donné les exemples de la ZAC Tase (qui n'a finalement pas vu le jour en dehors du projet Kaeser), de la renégociation du PUP Gimenez et de la ZAC Grapinière, de la reconstitution de l'offre de stationnement dans la ZAC de l'Hôtel de Ville et de la refonte totale du projet de la ZAC du Mas avec plus de démolitions (1600 au lieu de 1354), moins de reconstructions (1300 avec 0% de logements sociaux au lieu de 2500

avec 30% de logements sociaux) et la mise en place de 25 000 m² d'activités économiques et de 15 000 m² pour l'enseignement supérieur, sans oublier la médiathèque et l'étude de projet pour le tramway. Et de rappeler la volonté de "préserver l'histoire de Vaulx-en-Velin, de ne pas opposer les habitants entre eux, de prendre le temps" et de réunir tous les partenaires autour de la table pour définir l'avenir et construire la ville de demain. "C'est ainsi que nous pourrons coordonner nos actions et trouver des solutions intelligentes aux problèmes rencontrés. C'est un travail que nous ne pouvons pas faire sans les habitants et ceux qui vivent la ville au quotidien. Je veux qu'ensemble, on ait l'excellence pour réussir".



Parmi les thèmes abordés...

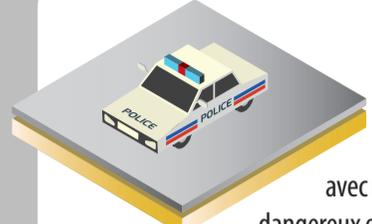
Sport & Loisirs



Le bilan de mi-mandat a également été présenté aux clubs sportifs, lors d'une réunion dédiée, samedi 9 décembre, salle Édith-Piaf. Les clubs ont dit leur inquiétude sur l'état des équipements vieillissants. Un constat partagé par la Municipalité. *"Il nous faudra être inventifs les trois prochaines années, a indiqué la maire. Nous allons procéder en deux temps. Les état des lieux nous permettront de déterminer les améliorations nécessaires à apporter dès à présent. Puis, dans le prochain mandat, il faudra faire pour les équipements sportifs, ce que nous réalisons pour les écoles"*.

Pour autant, dès ce mandat, en plus de la reconstruction du gymnase Jesse-Owens déjà finalisée, sont prévus des travaux pour la piscine Jean-Gelet, le gymnase de 400 m² livré avec l'école René-Beauverie en septembre 2018. Un équipement sportif polyvalent au Village sera aussi lancé.

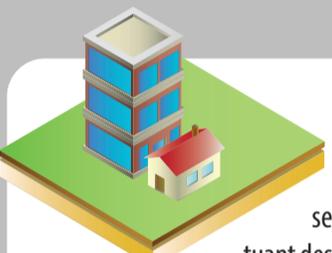
Sécurité & Tranquillité



Sujet de préoccupation récurrent, la question de la sécurité a été au cœur de nombreuses visites de terrain, avec notamment les problèmes de squats, de rodéos, de chiens dangereux ou de conduites à risque. Pour y remédier, plusieurs actions ont été menées. Un poste de police municipale a été aménagé au centre-ville. Il accueille un effectif de policiers municipaux opérationnels qui a doublé en trois ans et devrait atteindre une vingtaine de policiers d'ici 2020. Ces derniers peuvent compter sur davantage d'équipements, et sur l'accroissement et la modernisation du système de vidéo-protection qui est en cours.

Une collaboration plus étroite s'instaure avec la police nationale. Hélène Geoffroy a également annoncé que la ville candidatera pour faire partie des 100 premières communes à recevoir les nouvelles polices de proximité mises en place par le gouvernement. Elle a aussi promis une visite de terrain avec le préfet délégué à la Sécurité afin d'obtenir davantage de moyens financiers et humains.

Aménagement & Habitat



Les habitants ont apprécié l'action pour garder un caractère pavillonnaire dans plusieurs secteurs et l'objectif de réduire la part du logement social, aujourd'hui à 58%, tout en effectuant des réhabilitations. Ce que la Ville s'emploie à faire avec le nouveau PLU-H. Devant les nouveaux immeubles du PAE Tase, Hélène Geoffroy a rappelé sa volonté de réduire tant que possible, la densité des programmes immobiliers et d'aménager la ville de façon raisonnée. Idem au Village où plusieurs projets immobiliers ont été revus ou refusés. Comme l'a souligné l'équipe municipale, *"si l'on ne peut empêcher un promoteur de déposer un permis de construire, en général il accepte de le présenter au Conseil de Quartier concerné, de le discuter et il nous revient de l'accepter ou pas"*. La question du prix du chauffage urbain est souvent revenue, notamment au Petit-Pont, dans les quartiers Est, au Mas du Taureau et aux Cervellières-Sauveteurs. D'autres baisses sont encore possibles. Une autre bonne nouvelle pour la plupart des habitants : à terme 93% des Vaudais ne payeront plus de taxe d'habitation (sans augmentation pour les 7% restants). Restera posée la question des compensations pour la ville...

Transport



Le stationnement, la liaison nord/sud et l'arrivée du tramway au nord de la commune sont les points qui interpellent le plus les Vaudais en terme de déplacement. Il a été annoncé que l'offre de stationnement est mieux pensée, afin de permettre de se garer plus facilement et éviter les voitures ventouses. Elle est également mieux négociée dans le cadre des nouvelles constructions de logements. Une attention particulière est portée à la lutte contre le stationnement sauvage avec le recrutement d'agents de surveillance de la voie publique et l'augmentation de la verbalisation.

Autre interrogation sur toutes les lèvres : à quand un tramway ? Une étude d'opportunité a enfin été obtenue auprès du Sytral (autorité organisatrice du transport dans la Métropole), ouvrant la voie à l'étude de faisabilité. L'objectif reste d'inscrire sa réalisation dans le prochain plan de mandat.

Cadre de vie

Les visites ont confirmé des soucis d'éclairage et de propreté. La proximité du marché aux puces pose de réels problèmes aux riverains puisque des déchets sont abandonnés en grandes quantités aux abords. Un problème qui revient aussi au Centre-ville, au Village ou au Mas du Taureau. La maire a rappelé que *"même si le ramassage des ordures est une compétence métropolitaine, la Ville prend ce problème au sérieux, fait remonter tous les dysfonctionnements aux services concernés et adopte des mesures pour traiter les espaces publics en nette croissance"*. Concernant l'éclairage public, Hélène Geoffroy l'admet : *"il est parfois vétuste et souvent dégradé. Nous allons reconsidérer le sujet"*. Se pose également la question des incivilités entraînant des déchets et des dégradations, ainsi que le nombre important de sites naturels à surveiller pour empêcher les dépôts sauvages.

Entreprises & Emploi



Mercredi 12 décembre, c'est au Planétarium que l'équipe municipale a réuni 85 représentants d'entreprises pour s'adonner à l'exercice du bilan de mi-mandat. Un focus a été fait sur les questions des déplacements, de la propreté, de la sécurité et de l'emploi, ainsi qu'une présentation du projet de réaménagement de l'avenue Karl-Marx, du déploiement de la fibre dans les zones industrielles et du développement de 25 000 m² d'activité dans le cadre du renouvellement du Mas du Taureau. *"Vaulx-en-Velin regagne en attractivité et nous nous activons sur le front de l'emploi"*, a insisté Hélène Geoffroy en expliquant les enjeux et les dispositifs en place. La salle l'a interrogée sur sa vision à long terme de la vie économique, la situation fiscale et la sécurisation des zones d'activités. *"La requalification de ces secteurs est un sujet qui sera au cœur du prochain mandat"*, a rappelé la maire.

■ L'impulsion qu'il fallait pour se remettre dans le chemin de l'emploi

Sept Vaudais ont suivi une formation d'un mois au lycée du Parc aux côtés des formateurs d'Impulsion 69. Objectif : être accompagnés dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.



"ENFIN UN DIPLÔME !", s'enthousiasme Youssahme Zoubert en recevant le précieux sésame certifiant de sa formation Impulsion, dans la salle des Actes du lycée du Parc (Lyon 6^e). Pendant quatre semaines, il s'est fondu dans le décor du prestigieux établissement, lui qui avait quitté l'école un peu brouillé. Comme le souligne la sous-préfète Amel Hafid, "cela prouve que mixité et excellence peuvent rimer ensemble".

Vendredi 1^{er} décembre, cette remise de diplômes a clos la première promotion rhodanienne qui a réuni huit jeunes, dont sept Vaudais. "C'est la fin d'un cycle, mais pas une fin en soi", a souligné le premier adjoint Pierre Dussurgey. Ce diplôme est le début d'un nouveau chapitre de votre vie".

Ce projet, déclinaison d'Impulsion 75 qui existe déjà en banlieue parisienne, a pour ambition de créer une passerelle vers l'emploi ou la formation pour des jeunes en situation de décrochage. Durant un mois, ils ont été accompagnés tout au long d'un programme de coaching intensif et individualisé composé d'activités physiques, de simulations d'entretiens d'embauche, de théâtre d'improvisation, de cours de prévention à la santé, d'histoire ou de mathématiques, ou encore d'initiations à la citoyenneté. "La particularité d'Impulsion, c'est que ces sessions

ont lieu dans des établissements scolaires de prestige afin de travailler sur la confiance en soi, sur les représentations que les jeunes venus de banlieue se font d'eux-mêmes et sur les valeurs républicaines", notent les formateurs.

"Ma vision de la vie a changé"

"Vous pouvez être fiers ! Ce n'était pas évident, nous avons été très exigeants, mais vous avez joué le jeu", s'est enthousiasmé Amirouche Aït Djoudi, responsable de l'association Impulsion. "Au début, c'est vrai que c'était dur, confirme Milan Meursault, l'un des participants. Mais au fur et à mesure, nous avons pris confiance en nous, nous avons découvert nos capacités et surtout, cela nous a donné un but dans la vie : celui d'accomplir quelque chose". Le jeune homme veut devenir entraîneur sportif et prépare désormais le Bafa et les diplômes d'éducateur.

Quant à Kaël Ouatah, c'est le corps des sapeurs pompier qu'il souhaite intégrer. Une voie dans laquelle rigueur et motivation sont indispensables. "C'est cette formation qui m'a permis d'acquiescer un bon rythme de vie, qui m'a aidé à me remettre en question et à mieux gérer mes émotions", relève-t-il. "Je crois que ma vision de la vie a changé, tout comme mon mental et mon caractère", soutient son cama-

rade Idriss Nezzar, "élément moteur" selon les formateurs, qui a su tirer le groupe vers le haut par son sérieux.

Les profils sont divers, mais le bilan est partagé par tous les participants : savoir pourquoi on se lève le matin permet de changer son regard sur l'avenir. "Avant d'intégrer ce programme, ma motivation était à -10. Je m'étais enfermé dans une mauvaise spirale. La formation m'a donné envie de changer de vie et je ferai tout pour", assure Chaouki Hakkar, dont la détermination à intégrer un BTS impressionne.

Accompagnée dans son développement par la préfecture du Rhône, Impulsion 69 agit en partenariat avec la Ville de Vaulx-en-Velin, qui aide les participants à trouver une entreprise, le lycée du Parc, qui les a accueillis entre ses murs, la Fondation Sofronie, dont la fondatrice - la Vaudaise Corinne Vigreux - est la patronne du groupe TomTom, et l'école de production Boisard, qui ouvrira ses portes à certains jeunes pour parfaire leur formation. À l'instar de Shemeseldin Lameche qui souhaite découvrir l'univers de la mécanique et de Samir Agab, le créatif de la bande, qui va se former aux métiers d'artisanat d'art afin de toucher son rêve du bout des doigts : celui de devenir sculpteur.

Maxence Knepper

Cuisine et récompenses



"C'EST UN PEU notre Goncourt à nous. Et le deuxième pour Alexis Jenni", plaisante Boris Tavernier de l'association Vrac. Le livre Femmes d'ici, cuisine d'ailleurs, pensé par l'équipe du réseau d'achat groupé et écrit par l'écrivain lyonnais récipiendaire du prix Goncourt en 2011, vient de recevoir le prix Eugénie-Brazier dans la catégorie "prix du comité de lecture". Sorti en octobre dernier aux éditions Albin Michel, ce recueil présente la vie et les recettes favorites de 15 habitantes de la région, dont cinq Vaudaises que Vaulx-en-Velin journal a présenté dans son édition du 18 octobre. Chaque année, le prix Brazier, du nom de la célèbre cheffe lyonnaise, récompense des livres mettant en lumière la cuisine des femmes. La cérémonie de remise du trophée se tient le 20 décembre à l'Hôtel de Ville de Lyon.

Par ailleurs, l'association Vrac a reçu le soutien d'une fondation et non des moindres : celle de François Hollande, La France s'engage, qui récompense les initiatives les plus innovantes dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Douze projets ont été soutenus sur plus de 1000 dossiers déposés. "Vrac est un projet axé sur l'humain qui fait beaucoup pour la dignité des personnes en les rendant responsables", a souligné l'ancien président de la République. "Une belle opportunité" selon Boris Tavernier. Cette dotation de 250 000 euros octroyée sur trois ans va permettre de poursuivre le développement de la structure associative qui lutte pour le mieux manger dans les banlieues françaises. M.K

EN BREF



Carglass répare, Carglass remplace... et Carglass recrute

Il n'a pas remporté l'épreuve, mais n'a pas démerité. Jérôme Lohat (notre photo), chef d'atelier de Carglass à Vaulx-en-Velin, s'est hissé sur la deuxième place du podium lors de la finale France du championnat du monde de remplacement de pare-brise qui a eu lieu le 6 décembre à Courbevoie, en région parisienne. Il lui aura fallu cinq mois d'entraînement assidu pour atteindre ce niveau et faire la fierté de ses collègues.

Pour suivre ses pas et devenir un as de la ventouse, Carglass a lancé une grande campagne de recrutement. Comme il n'existe pas de formation diplômante pour le métier de technicien vitrage, le leader français a mis en place une politique de formation dédiée et cherche des nouveaux collaborateurs dans toute la France. À Vaulx-en-Velin, sept postes sont à pourvoir. Pour postuler envoyez votre candidature à jobs@carglass.fr

■ Sud

Bâtir ensemble pose le ciment du vivre ensemble



L'ASSOCIATION Bâtir ensemble, en partenariat avec le centre social Jean-et-Joséphine-Peyri et les habitants des quartiers sud de Vaulx-en-Velin, a organisé une fête samedi 9 décembre. Au programme, un bon repas, des cadeaux et une piste de danse illuminée pour clore la soirée. *"Nous avons fait le constat que trop de personnes étaient isolées. Cela nous a amené à proposer des événements qui permettent de créer un climat de convivialité et de promouvoir le vivre ensemble"*, explique Valentin Tanyikoy, président de

l'association Bâtir ensemble. Cette dernière, créée en 2005, avait pour objectif initial d'apporter une aide gratuite aux personnes âgées ou handicapées dans leurs démarches quotidiennes, notamment pour faire les courses et accomplir des démarches administratives. Par la suite, elle s'est mise à organiser de nombreuses manifestations avec principalement les habitants des quartiers de la Balme, Chénier et des cités Tase. *"Pour cette soirée, la Tase nous a offert le couscous, Chénier les salades et la Balme les gâteaux"*, se réjouit

Anne Tanyikoy, chargée de l'organisation au sein de Bâtir ensemble. Une vingtaine de bénévoles s'étaient donnés rendez-vous dès 11 heures pour assurer la logistique avec le soutien d'Abdelkrim Khelaf, missionné pour le développement de la vie locale et citoyenne au centre Peyri. Les enfants âgés de moins de 14 ans sont repartis chacun avec un cadeau sous le bras. Côté musique, les 150 convives présents ont pu compter sur l'association Wamato qui a assuré le show avec des percussions africaines. Yazid Amiar

■ Grolières

L'esprit de Noël s'invite



POUR TROUVER un peu de magie, il suffit de pousser la porte de la petite salle nichée au milieu du quartier. Des enfants s'agitent de partout autour d'activités. Le goûter de Noël, porté par l'association Thé à la menthe avec la Ville, le centre social Lévy, Planète sciences, Forme et saveurs, l'Amafi ainsi que Tendances cohésion et saveur, a rassemblé une soixantaine d'enfants, mercredi 13 décembre au LCR des Grolières. *"Cette animation est toujours très attendue dans le quartier et au fil du temps, on peut même dire que c'est devenu une institution"*, note Aziza Neddjar, présidente de Thé à la menthe. Au programme des réjouissances : des activités manuelles et un atelier de sculptures sur ballons animé par un drôle de cow-boy qui ont su ravir les petits et les plus grands. Un goûter a été servi et des petits présents offerts en attendant le passage du père Noël. R.C

■ Grappinière

Et la Grappinière se fait plus belle...

C'ÉTAIT UN PEU LE GRAND SOIR au cinéma les Amphis. Mardi 12 décembre, les locataires de la Grappinière étaient conviés au lancement du journal "Plus belle la Grapp" impulsé par le bailleur Grand-Lyon habitat.

Plus qu'un simple périodique, la publication s'inscrit dans un cadre plus vaste : la réhabilitation de 60 allées dans le quartier. Au programme de cette soirée, un show de graff' et de danses concocté par la Fédévo, des saynètes préparées en lien avec le centre social Georges-Lévy. *"Toutes nos équipes ont été engagées dans cette opération"*, ont indiqué Francis Beraud, directeur du pôle patrimoine et territoires, et Nour Ed-dine Ellouk, directeur de l'agence Sud-Est du bailleur. *Nous mettons en place des boîtes à pain réalisées par les jeunes du quartier et des silos pour améliorer le cadre de vie"*. Le projet d'aménagement des espaces extérieurs de la Grappinière concerne 1200 habitants. Prochainement, un abri pour scooters et des places supplémentaires de parking seront aménagés. Les équipes de Grand-Lyon habitat poursuivent quant à elles le porte à porte pour sensibiliser les riverains. R.C



EN BREF

Et le Mas s'illuminera
Comme dit si bien l'adage : il faut de tout pour faire un monde. Et tous les partenaires réunis autour du GPV et de la Ville feront briller le Mas du Taureau, vendredi 22 décembre. Pour la quatrième année consécutive aura lieu La Fabriqueurie vous illumine, un événement festif, familial et gratuit. Dès 16 heures, rendez-vous place Mauriac pour un grand goûter avec Forme et saveurs et le centre social Georges-Lévy. Echassiers et jeu de piste animeront le quartier avec la compagnie Peut-être et la MJC. Près de la rotonde, des ateliers proposés par Anciela, Briccologis et Sport dans la ville seront au rendez-vous, tout comme le groupe de percussions Kako stars. Près du But en or, un stand lecture, un autre porté sur la création d'activité économique, mais aussi une soupe chaude et une balade audio attendront le public. Sans oublier une cuisson de l'atelier four à pain. Le tout est proposé par Positive Planet, les bibliothèques, Disco Soup, les équipes du Périscope et Dans tous les sens, avec la mobilisation des habitants. Nulle doute : ça va briller au Mas !





LA FIÈVRE PENDANT DES HEURES AU GRAND PARC

Woodstower a 20 ans et compte bien le fêter. Pour cet anniversaire, le festival investira le Grand parc durant quatre jours de festivités du jeudi 20 août au dimanche 2 septembre 2018. Cette édition exceptionnelle s'ouvrira avec un concert spécial de Suprême NTM. Le groupe mythique de rap composé de Joey Starr (déjà présent à Woodstower en 2012) et Kool Shen partagera la scène avec des invités et fera revivre les grandes heures du hip hop français aux heureux spectateurs.

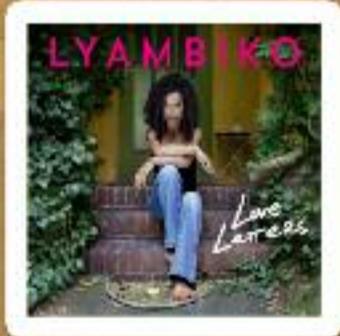
Si vous ne voulez pas laisser traîner votre chance d'en être, réservez dès maintenant sur www.woodstower.com. En attendant que toute la programmation soit divulguée...

**JE LIS
J'ÉCOUTE**

**LOVE LETTERS
LYAMBIKO**

Née en Allemagne et d'origine tanzanienne, Lyambiko assure la relève du jazz féminin dans la droite lignée de Dianne Reeves. Lancée depuis 1999 dans les clubs berlinois, on la découvre en France en 2008 grâce à son hommage à Nina Simone, "Saffronia". Elle revient avec Love Letters. Inspiré des lettres d'amour de son mari conservées dans une boîte, le disque offre une lecture moderne du jazz sans s'enfermer dans la nostalgie. Des arrangements simples et sans fioritures qui font un pied de nez aux sms, posts sans âmes et albums que l'on jette aux oubliettes sitôt consommés.

> Label Sony Music Entertainment
> 16,99 euros



La Villa

De Robert Guédiguian
Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin et Gérard Meylan.
Drame français
1h47 minutes



C'est un des Guédiguian les plus puissants et saisissants sortis depuis longtemps. D'emblée, le décor frappe : un petit port de pêche, des maisons aux volets clos, des restaurants à l'abandon et la villa du titre, cernée par un viaduc Marseille à l'horizon et la Méditerranée en contrebas. On est quelque part entre l'impressionnisme et le théâtre antique, entre la peinture et la tragédie. Tout semble d'entrée de jeu plombé par la mélancolie, l'inertie et une tristesse incommensurable. L'idée, ici, est de faire le bilan d'une génération, les baby-boomers, incarnés par Ariane Ascaride, Gérard Meylan et Jean-Pierre Darroussin.

Robert Guédiguian ne renonce pas au didactisme, à la théâtralité, à son habitude d'utiliser ses personnages comme des messagers. Mais le discours semble cette fois-ci porté par quelque chose de plus profond, comme un souffle tragique venu du fond des temps.

Aux Amphis :
Mercredi 27 décembre 20 heures
Vendredi 29 décembre 20 heures
Samedi 30 décembre 19 heures



Un Vaudais dans la télé

Ancien animateur au centre social Lévy, à la tête de la start-up Events en Folizz, Lenny Camors a participé à la nouvelle émission de TF1, "Mon plus beau Noël", une compétition inédite sous l'œil expert de Valérie Damidot. Du 4 au 8 décembre, il a amusé les téléspectateurs avec sa joie de vivre communicative, bien connue des habitués de la Grappinière !

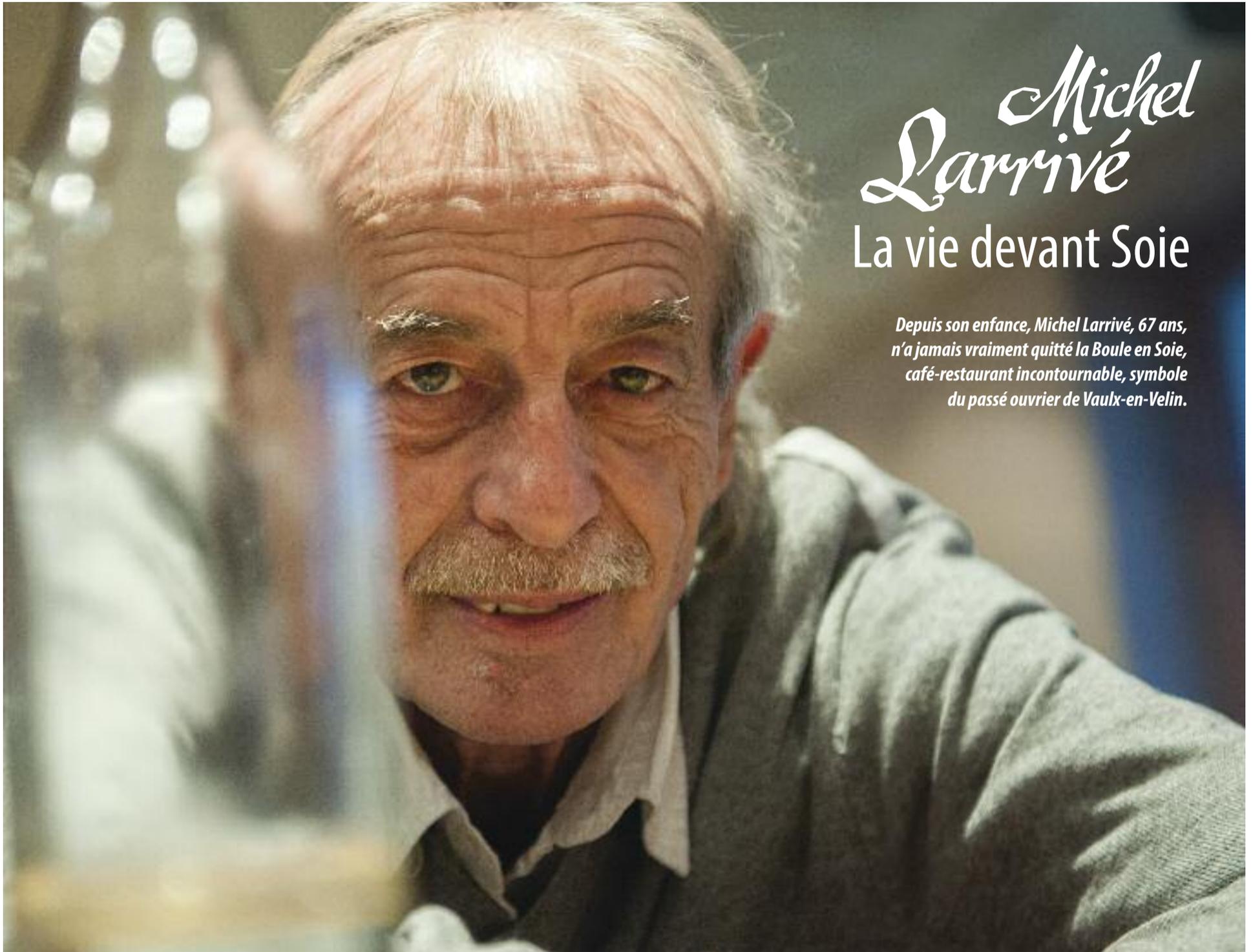


GUERGOUR RIME AVEC AMOUR

Samedi 16 décembre, Rachid et Saliha Guergour ont fêté leurs noces d'or à l'Hôtel de Ville en présence de leur famille et amis. Une cérémonie pleine d'humour, à l'image du couple. "Vous vous taquez beaucoup, c'est peut-être cela votre secret", a déclaré Hélène Geoffroy. Rachid et Saliha Guergour se sont connus à Sétif, en Algérie, dans les années 1960, lors d'une compétition de judo. Ils se sont mariés puis installés à Vaulx-en-Velin où ils ont été agents municipaux. "Rachid avec sa caméra a beaucoup participé aux archives de la vie vaudaise. Je salue aussi son implication dans le dialogue inter religieux et l'engagement militant de Saliha", a ajouté la maire. Avant la nouvelle signature de l'acte d'état civil, les époux Guergour ont fait venir autour d'eux, l'ancien curé de Vaulx, le pasteur et les représentants d'associations culturelles israélites et musulmanes qui ont tous témoigné de leur amitié envers ce couple "si moderne et engagé".



Réponse du quésaco du 22 novembre - détail de la façade du Palais de sports.



Michel Larrivé

La vie devant Soie

Depuis son enfance, Michel Larrivé, 67 ans, n'a jamais vraiment quitté la Boule en Soie, café-restaurant incontournable, symbole du passé ouvrier de Vaulx-en-Velin.

QUI AURAIT PU CROIRE que le troquet survivrait à la fermeture de l'usine voisine, sans céder aux sirènes du jeunisme et à la mode des petits bistrotts dont l'authenticité est fabriquée de toutes pièces ? Qui aurait pu croire surtout, que bien des années après le dernier coup de clé donné au portail du géant de la rayonne, ce serait toujours Michel Larrivé qui dominerait cette salle acquise au verbe

“ Voir le quartier se réveiller après plus de 20 ans de passage à vide, c'est vraiment plaisant ”

haut, avec ses faux airs de Patrick Chesnais et son humanité exacerbée ? Une vraie figure locale, ce patron au sourire franc et à l'accueil chaleureux. “Comment ça, je suis une figure ? Le Johnny de la cité Tase ? !”, s'amuse-t-il, faussement vexé. “C'est même un monument !”, renchérit un client. Dans cet ancien quartier ouvrier, la plupart des commerces de l'époque Rhône-Poulenc ont fermé, mais pas le sien. “S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là”, ajoute-t-il, paraphrasant Victor Hugo. Ou Eddy Mitchell, c'est selon.

Sous le tableau de bois qui rappelle la date de création du cercle de boules éponyme (1^{er} juillet 1926), tout semble certifié d'origine, “à l'ancienne”, comme le suggèrent les habitués. Des plats proposés (bœuf-carottes, steak-frites, blanquette de veau, gratin dauphinois, choucroute...) aux apéritifs servis ; des platanes qui rythment les jeux de lyonnaise à la vaisselle de cantine installée sur le formica. Les modes passent, l'authenticité perdure. “Ça ne paye pas de mine quand on ne connaît pas, mais c'est sans chichis et on s'y sent comme à la

maison”, indique une tablée avant de s'attaquer à l'entrée. Loin d'être l'irréductible village d'Astérix retors au changement, le petit royaume de Michel a su s'accommoder des mutations de ce quartier dont la physionomie a été bouleversée en

30 ans. Jusqu'à devenir la coqueluche des costumes-cravates qui ont remplacé les bleus de travail, à la recherche d'un je-ne-sais-quoi d'antan. La Boule en Soie n'a pas trahi son époque, au contraire. Elle est restée fidèle à elle-même, à son histoire, à son esprit, comme une capsule temporelle. Témoin du fier monde qui peuplait le coin au 20^e siècle, tout en faisant le pont avec le CAC 40 régional qui en a fait son nouveau fief. “Voir le quartier se réveiller après plus de 20 ans de passage à vide, c'est vraiment plaisant”, note le patron en donnant du grain à moudre à sa machine rutilante.

À la bonne franquette

L'expression peut paraître un peu bateau, mais chez les Larrivé, la Boule en Soie est une affaire de famille. Quand le père travaillait sur les chaînes de l'usine, la mère tenait la cantine. Cette même cantine qui est devenue café-restaurant à la fermeture de Rhône-Poulenc, quand le groupe a revendu son patrimoine pour une bouchée de pain, et auquel Michel est fidèle depuis 47 ans. “J'ai quitté l'école Ambroise-Croizat à 14 ans, après mon certificat d'études. Je crois que ce n'était pas fait pour moi, souffle celui qui a grandi dans les Grandes cités Tase. J'ai

trouvé une petite boîte à Villeurbanne pour faire mon apprentissage de tourneur. Quand j'ai eu la vingtaine, j'ai provisoirement arrêté pour donner un coup de main à ma mère.” Et le provisoire est devenu permanent.

Pas très prolix quand il s'agit de parler de lui ou des autres – un cafetier se doit de garder les secrets –, Michel Larrivé ne semble pas se faire de mouron quant à l'avenir de son bistrot. Même si son fils ne montre pas de grand intérêt à reprendre l'affaire. “Ce serait sympa que cela reste dans la famille, mais c'est lui qui décidera. Et puis ce n'est pas encore d'actualité !”, confie le sexagénaire. Lui qui a vu tant d'anciens de la Tase partir ne semble pas décidé à prendre sa retraite de sitôt.

En attendant, à la Boule en Soie, pas de grandes mutations en perspective. Les saisons passent et se ressemblent, rythmées par le tintement des boules sur le gravier de la cour. “De toute façon, tout est classé ici, même les platanes”, souligne Linda, l'inénarrable serveuse. “Même moi je suis classé !”, lance le patron, les yeux plus rieurs que jamais. Le temps ne semble avoir d'emprise ni sur les lieux, ni sur les habitués. Pour un peu, Piaf grésillerait presque dans le transistor toujours allumé : “Moi j'essuie les verres au fond du café, j'ai bien trop à faire pour pouvoir rêver...”. Mais rêver à quoi ? À de grandes excursions au bout du monde ? “Je n'aime pas les vacances. Au bout de trois jours loin de la Boule en Soie, je tourne en rond. Mes congés, c'est ici que je les passe”, assure le cafetier. Derrière son comptoir, Michel Larrivé voyage dans le temps et c'est déjà pas mal.

Maxence Knepper

UTILITE

- **Hôtel de Ville**
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 80 80
- **Palais des sports Jean-Capiévic**
2 rue Hô-Chi-Minh
- **Centre culturel communal Charlie-Chaplin**
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 81 18
- **Planétarium**
Place de la Nation – Tel : 04 78 79 50 13
- **MJC**
13 avenue Henri-Barbusse – Tel : 04 72 04 13 89
- **Centre social Georges-Levy**
place André-Bollier – Tel : 04 78 80 51 72
- **Centre social Jean et Josephine-Peyri**
rue Joseph-Blein – Tel : 04 72 37 76 39
- **Centre social du Grand-Vire**
23 rue Jules-Romain – Tel : 04 78 80 73 93
- **Espace Frachon**
3 avenue Maurice-Thorez – Tel : 04 72 04 94 56
- **Espace Carco**
20 rue Robert-Desnos – Tel : 04 78 80 22 61
- **Espace Carmagnole**
8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté
Tel : 04 72 14 16 60

Permanences de la députée

La députée de la circonscription Anissa Kheder reçoit sur rendez-vous. Sa permanence se trouve 20 B, rue de Verdun à Bron. Tél, 09 63 52 81 67.

Etat civil

naissance novembre
Helene Dua ÇIFTÇI.

mariage novembre
Lesly Mary MARCUCCILLI et David MATOS.

Petites annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Dame cherche heures de ménage, repassage, faire les repas, faire les courses et s'occuper des personnes âgées. Tel : 07 83 20 98 03.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds cafetière élec 10 euros + bouilloire élec 10 euros + télescope neuf 20 euros. Tel : 06 79 48 95 95.
- Vds table de chevet état neuf. Prix : 18 euros. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds fauteuil salon 1 place, très bon état. Prix : 60 euros à débattre. Tel : 07 53 53 59 00.
- Vds table basse 50 euros + table et 4 chaises 100 euros + halogène 15 euros + TV Sony 30 euros. Tel : 06 52 05 40 20.

DIVERS

- Vds PS9 + jeux + manettes pour 110 euros. Vds PS3 + jeux + manettes 150 euros. Tel : 06 52 05 40 20.
- Vds 7 beaux livres reliés des grands révolutionnaires : Jean-Jaurès, Mirabeau, Lénine, Karl-Marx, Washington. Prix : 70 euros. Tel : 06 23 84 65 43.
- Vds veste en fausse fourrure marron clair, T46 + manteau beige foncé T46. En bon état. Prix : 30 euros l'un. Tel : 04 78 82 03 94.
- Vente coupe bois de chauffage. Tel : 06 79 60 87 55.

IMMOBILIER VENTE

- Vds T2 de 51m² à Saint-Genis-Laval dans résidence sécurisée (piscine ; espaces verts ; gardien) + terrasse 8,7 m² + garage double sécurisé 23,3 m². Très calme et clair. Proche bus, commerces et hôpital Lyon sud. Cuisine éq, sdb avec seche serviette, WC séparés. 1^{er} étage sur 3/4. Ascenseur, chauff. radiants caloporteurs. Prix : 195 000 euros. Charges 100 euros par mois. Libre de suite. Tel : 06 77 15 16 83.
- Vds T3 de 60m² + balcon 7m² + garage 32m², au 4^e et dernier étage donnant sur jardin dans copropriété. Climatisation réversible, placards entrée et dans chaque chambre. Cuisine équipée. Situé au Centre Ville. Prix : 149 000 euros. Tel : 06 31 95 10 41.
- Vds une place de parking privé souterrain, au 32 avenue Georges-Dimitrov. Tel : 06 41 27 04 63.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue studio montagne, le Corbier (Les Sybelles), tout équipé. Prix : 450 euros/semaine. Tel : 06 87 27 05 77.

ANIMAUX

- Vds un oiseau inséparable femelle. Prix : 20 euros. Tel : 07 81 38 20 17.

La Ville de Vaulx-en-Velin et le Grand Projet de Ville

PRÉSENTENT
La Fabriqueterie
vous illumine
Vendredi 22 décembre 2017 de 16h à 20h
4^{ème} édition MAS DU TAUREAU - PROXIMITÉ BUT EN OR

Gratuit, ouvert à tous !

Ateliers
Balade
FOUR À PAIN
échanger
scène
eau de rose
jeu de piste
musique
ensemble
écouter
rencontrer
spectacle
musique
FAMILLE
écouter
GOUTER
balade
Déguster
enfants
scène
fabriquer
ANIMATIONS
FANFARE
Mas

Suivez l'info de la Fabriqueterie !
f La Fabriqueterie du Mas du Taureau

Les partenaires
ANRU
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
GRANDLYON
vaulx-en-velin
MÉTROPOLÉ DE LYON

Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 10 janvier, les petites annonces devront parvenir avant le 5 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :

Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

VAULX-EN-VELIN
le journal

Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinjournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 21 500 exemplaires - Directeur de la publication : Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - Rédacteur en chef: Maxence Knepper - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf archives et mentions spéciales) - PAO : Pôle image (Ville de Vaulx-en-Velin) - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.

Les bibliothèques passent en horaires de vacances

Le réseau de lecture public reste ouvert pour les congés de Noël du 26 décembre au 6 janvier (à l'exception du 1^{er} janvier).

Bibliothèque Péric, rue Michoy :

Mardi de 14 à 18 heures / Mercredi de 10 à 19 heures / Jeudi de 14 à 18 heures / Vendredi de 14 à 19 heures
Samedi de 10 à 17 heures

Bibliothèque Eluard, 56 rue de la République :

Mardi de 10 heures à 12h30 et de 15 à 18 heures / Mercredi de 10 à 19 heures / Vendredi de 15 à 19 heures
Samedi de 10 à 17 heures

Bibliothèque Chassine, rue Blein :

Mardi de 15 à 18 heures / Mercredi de 10 à 19 heures / Vendredi de 15 à 19 heures / Samedi de 10 à 17 heures

Bibliothèque Roche, promenade Lénine :

Du mardi au vendredi de 14 à 17 heures

Le bibliobus fera une pause et reprendra sa tournée dès le lundi 8 janvier. La médiathèque numérique reste accessible en ligne sur le site : bm.mairie-vaulxenvelin.fr.

Agenda

MER20DEC

Le centre social Le Grand Vire fête ses 40 ans, de 8h30 à 22 heures. Ouvert à tous. Programme sur www.csgrandvire.fr

Le Centre ville fête Noël, de 9 à 18 heures. Père Noël, animations... A 16 heures, lâcher de ballons.

Cycle d'échanges "Renouvellement urbain : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques" de 9 à 17 heures, salle Victor-Jara, rue Jean-Lesire. Attention, places limitées, inscription gratuite mais obligatoire sur www.crdsu.org

Consultations en droit des affaires et droit des contrats, de 16 à 18 heures. Permanence gratuite, 1er étage de l'Hôtel de Ville. Sur rdv au 04 82 53 37 43.

Fête de fin d'année "Retour vers les années 80's" du centre social Peyri, à partir de 17 heures. Danses, jeux, goûter partagé.

L'Art de l'éloquence au cinéma, à 17h30, à la bibliothèque Paul-Eluard, 55 rue de la République. Venez découvrir un film où l'éloquence est l'héroïne principale ! Entrée libre.

JEU21DEC

Le centre social Le Grand Vire fête ses 40 ans, de 8h30 à 22 heures. Ouvert à tous. Programme sur www.csgrandvire.fr

La boutique solidaire du Père Noël vert, de 13h30 à 17 heures, au Secours populaire français, 15 rue Franklin, au 1^{er} étage (ancien centre Lamaze).

Spectacle "Jusqu'aux os" par la Cie Ugoki, séances à 14 et à 20 heures, à la MJC. A partir de 12 ans. Tarif : 7 euros - tarif réduit : 5 euros.

VEN22DEC

Le centre social Le Grand Vire fête ses 40 ans, de 8h30 à 11 heures puis à partir de 19 heures. Ouvert à tous. Programme sur www.csgrandvire.fr

La Fabriqueterie vous illumine, au Mas du Tau-reau, à proximité du terrain But en or. A 14h30 : balade spéciale de la Grappinière vers le Mas. A 15h30 : un goûter sera servi place Guy-Moquet. Dès 16 heures : jeu de piste avec de nombreuses animations. Gratuit et ouvert à tous.

Concert de Noël du Conservatoire de Musique et de Danse "Féerie et Fantastique", à 19h30, au centre culturel Charlie-Chaplin. Entrée gratuite. Réservation obligatoire au 04 78 79 51 41.

SAM23DEC

Après-midi festif à Vaulx Sud Dumas/Genas, à partir de 14 heures, salle les Mandolines, cité Logirel/Chénier, 61 route de Genas. Le Conseil de Quartier vous invite à la projection d'un dessin animé suivi d'un goûter de Noël. Ouvert à tous.

L'Art de l'éloquence au cinéma, à 15h30, à la bibliothèque Georges Perec, rue Louis-Michoy. Venez découvrir un film où l'éloquence est l'héroïne principale ! Entrée libre.

MAR26DEC

Activ'hiver, de 10 à 12 heures et de 13 à 17 heures, place de la Nation. Activités gratuites. Voir page 7.

MER27DEC

Activ'hiver, de 10 à 12 heures et de 13 à 17 heures, place de la Nation. Activités gratuites. Voir page 7.

JEU28DEC

Activ'hiver, de 10 à 12 heures et de 13 à 17 heures, place de la Nation. Activités gratuites. Voir page 7.

VEN29DEC

Activ'hiver, de 10 à 12 heures et de 13 à 17 heures, place de la Nation. Activités gratuites. Voir page 7.

DIM31DEC

Réveillon solidaire, au centre culturel Charlie-Chaplin. Réservé aux personnes isolées et en précarité. L'association Frameto recherche des bénévoles qui accepteraient d'assurer le service lors de cette soirée. Renseignements au 04 78 80 45 30 ou 06 13 58 71 60.

Soirée du nouvel an, à partir de 19 heures, au restaurant solidaire "Aux délices de l'espoir", 2 av. Paul-Marcellin. Entrée : 15 euros/personne. Organisé par les associations Victoire et MSI. Renseignements : victoire.zohra69120@yahoo.fr / 06 58 09 92 30 ou 07 82 61 68 53.

MER03JAN

Spectacle "Guignol au château des glaces", à 15 heures, salle Victor-Jara, rue Jean-Lesire. Tarif : 7 euros pour tous, à partir de 2 ans.

JEU04JAN

Pause café des seniors, de 14 à 16h30, salle Edith-Piaf, rue du Méboud. Participation : 1 euro.

SAM06JAN

Handball ASULVV D2F contre Plan de Cuques, à 19 heures, au palais des sports Jean-Capiévic.

LUN08JAN

Petit déjeuner des Retraités, de 8h30 à 10h30, à l'Espace Carmagnole, 8 avenue Bataillon Carmagnole-Liberté.

SAM13JAN

Samedi de la découverte, de 14 à 16 heures, à Ebulliscience, 12 rue des Onchères. Le public sera invité à faire des expériences sur la chimie des aliments. Tarif : 5,50 euros pour les non Vaudais / 2 euros pour les Vaudais. Réservations au 04 70 80 70 42.

Handball ASULVV N2F contre St-Chamond, à 20h30, au palais des sports Jean-Capiévic.

LUN15JAN

Cérémonie des vœux de la Maire à l'ensemble des acteurs locaux, à 18h30, au centre culturel communal Charlie-Chaplin. Sur invitation.

Ailleurs dans la Métropole...

Sous les sunlights des tropiques (et des lampes torches)

Vous avez l'âme d'une Dora l'exploratrice ou d'un Indiana Jones ? Alors cette petite fantaisie est faite pour vous. C'est équipé d'une lampe torche que le jardin botanique de Lyon vous propose de visiter au crépuscule les grandes serres du parc de la Tête d'Or et de déambuler au cœur de la jungle, à tâtons. À l'intérieur, une vraie forêt tropicale, des arbres immenses et une chaleur humide, malgré les températures extérieures flirtant avec le négatif. Une façon tout à fait particulière de (re)découvrir ce poumon vert en plein cœur de la ville et de se faire quelques frayeurs. Une visite ludique, décalée et instructive qui permet aussi d'en apprendre davantage sur le cycle de vie de la faune et de la flore des forêts tropicales et sur l'importance de la lumière dans la vie des plantes. À partir de 12 ans.

- ▼ Visite nocturne des serres tropicales du Parc de la Tête d'Or, Lyon 6^e
- ▼ Les vendredis 22 décembre à 17h30, 5 janvier à 18 heures, 19 janvier à 18 heures et les mercredis 27 décembre à 17h30 et 10 janvier à 18 heures
- ▼ Tarif : 6 euros
- ▼ Réservation obligatoire sur www.jardin-botanique-lyon.com



EN BREF

La féerie de Noël au cirque Imagine
D'année en année, le cirque Imagine renouvelle la magie de Noël associée aux arts circassiens. Du samedi 23 décembre au dimanche 7 janvier, il propose de venir découvrir en famille les numéros de la saison accomplis par de talentueux équilibristes, clowns, acrobates, contorsionnistes, trapézistes et quelques animaux tout aussi exceptionnels. Ce sont deux heures de féerie qui raviront toutes les générations.
Pratique : cirque Imagine, 5 avenue des Canuts. Spectacle à 16 heures. Tel, 04 78 24 32 43. www.cirqueimagine.com

Réunions Dialogs : diabète et obésité
Le service municipal de Promotion de la santé et le réseau Dialogs proposent aux personnes ayant un diabète de type 2 et/ou en situation d'obésité, ainsi qu'à leur entourage, cinq rencontres thématiques :
Les complications du diabète, le 19 février
La composition des repas, le 19 mars
Les traitements du diabète, le 16 avril
Repas en plein air : pique-nique et barbecue (nouveau thème), le 28 mai
Photolangage : alimentation équilibrée, le 18 juin
Pratique : les réunions auront lieu de 9 à 11 heures au centre Jean-Goullard, 40 avenue Georges-Rougé. Inscription gratuite et renseignements au 04 78 60 96 30.

Ado'lire, c'est reparti !
La nouvelle saison du prix Ado'lire sera lancée samedi 13 janvier à 11 heures à la bibliothèque Georges-Perec. A cette occasion, la sélection 2018 sera présentée aux adolescents participants. A l'occasion de ce coup d'envoi, les bibliothécaires réaliseront pendant les vacances de fin d'année, des vidéos de présentation avec les jeunes.

Participez à un workshop des plus créatifs
Le Planétarium propose des places gratuites aux Vaudais pour le prochain workshop de création immersive à 360° qu'il accueillera du 10 au 12 janvier prochain. Proposés par le collectif AADN qui œuvre pour le développement des arts et cultures numériques, ces trois jours seront l'occasion d'explorer le dôme et ses possibilités, d'échanger, de se rencontrer, de suivre des masterclass et créer avec l'artiste multimédia Maotik. Inscriptions obligatoires au 04 78 79 50 13.

BANKABLE !

Non contente d'accueillir sur son territoire le siège social de la première banque éthique française, Vaulx-en-Velin a vu naître, un siècle plus tôt, un précurseur : Louis Durand (1859-1916), fondateur du Crédit mutuel.

Louis Durand, le missionnaire de la finance

"On ne prête qu'aux riches" dit un adage. C'était sans compter sur Louis Durand qui, au 19^e siècle, rédige les bases d'un système qui perdure en reprenant les préceptes de l'Allemand Frédéric-Guillaume Raiffeisen : le crédit coopératif.

Catholique conservateur, proche de la mouvance monarchiste, celui qui se définit comme "un homme d'études avant d'être un homme d'action" est né le 15 octobre 1859 à Vaulx-en-Velin. Son père, Victor Durand, est notaire à Lyon. D'abord élève à l'école Fénelon, son éducation est ensuite confiée au chanoine Foulux, curé de Vaulx et ancien professeur au collège de Grenoble. Puis, il entre chez les jésuites de Mongré, avant de devenir avocat à la cour d'appel de Lyon. En 1891, il épouse Antoinette Fahy, dont il a deux fils.

C'est à cette époque que le juriste, secrétaire de l'Union des syndicats agricoles du Sud-Est, est chargé "d'étudier la question du crédit agricole sous toutes ses faces", comme il le souligne dans ses écrits. En une année à peine, il rédige un ouvrage de plus de 800 pages, jetant les bases d'un système qui trouve tout de suite un grand écho.

"L'agriculture procurait jadis aux travailleurs des champs, sinon la richesse, du moins une laborieuse aisance. Mais dans le cours du 19^e siècle, la condition du cultivateur est devenue plus difficile (...). Il voyait l'argent fuir les campagnes pour aller féconder les entreprises industrielles ou commerciales. Or, l'agriculture, comme toute autre forme du travail humain, a besoin de capitaux pour prospérer", écrit-il en préambule du manuel. Joignant le geste à la parole, il crée en 1893 des caisses de crédit qui répondent au besoin des paysans damnés de la terre, victimes des usuriers.

Le principe est simple : la caisse rurale est une société coopérative dans laquelle "tous les membres sont responsables solidairement". Elle ne dispose pas de capital, mais emprunte de l'argent "en donnant comme garantie l'engagement solidaire de tous ses membres". De l'argent qu'elle leur prête ensuite pour "un objet utile et productif".

L'Union des caisses rurales et ouvrières dont il est président devient par la suite le Crédit mutuel, l'une des principales banques françaises avec près de 30 millions de clients dans le monde.

Épuisé, Louis Durand meurt en 1916 à l'âge de 57 ans. Il est enterré au cimetière de l'Église. "Cela ne sert à rien de devenir un jour l'homme le plus riche du cimetière", assure un autre proverbe.

Durand, en tout cas, a œuvré pour éviter que certains ne s'enrichissent trop aux dépens des agriculteurs, loin de l'image des banquiers prenant la vie pour une partie de Monopoly.

La Nef : une banque éthique, c'est possible ?

100 ans plus tard, l'idée de moraliser le monde des gros sous et d'y insuffler des valeurs fait toujours son chemin. "La finance solidaire est un formidable levier pour construire une société plus juste", considère Bernard Horenbeek. À 56 ans, ce diplômé en psychologie de l'Université libre de Bruxelles, ancien patron du Crédal (pionnier de la finance sociale en Belgique), vient d'être nommé président du directoire de la Nef. La coopérative de finance éthique, installée au Carré de Soie depuis 2011, fêtera ses 30 ans en 2018.

Depuis sa création, elle a permis l'émergence de nombreux projets alternatifs. Agriculture, environnement, artisanat, industrie, insertion, commerce... Les domaines d'intervention sont divers. Le point commun de tous les entrepreneurs aidés : "ils innovent et imaginent le futur. Depuis quelques années, nous constatons qu'il existe une génération qui veut entreprendre différemment, pour qui les profits passent après l'éthique", note-t-il.

Autre particularité, la Nef offre à ses clients une transparence totale sur l'utilisation de leur épargne et n'a pas recours aux marchés financiers. Elle finance les projets retenus grâce aux fonds déposés par les clients et au capital apporté par les sociétaires. Comme les caisses rurales et ouvrières de Louis Durand en leur temps.

Après s'être d'abord tourné vers les professionnels, l'établissement souhaite aujourd'hui élargir ses missions pour devenir une banque de plein exercice. Et ainsi proposer aux particuliers d'ouvrir des comptes bancaires à vue, c'est à dire permettant d'effectuer des opérations de dépôt et de règlement. C'est en bonne voie puisque depuis le lancement des livrets bancaires, il y a un an, 130 millions d'euros ont été récoltés. "Nous avons une forte capacité à mobiliser qui est forte car les citoyens sont très demandeurs, note le président du directoire. La crise financière de 2008 a permis d'ouvrir les yeux sur le système bancaire qui est loin d'être toujours éthique, et sur ses failles". Le chemin vers l'avènement d'une banque éthique sera

encore long tant les règles qui régissent les organismes financiers sont strictes, mais Bernard Horenbeek semble confiant.

L'écurie a du souci à se faire : quand la concurrence joue sur la transparence et soutient l'objectif de construire une société plus juste au lieu de produire plus de dividendes, l'utopie a toutes les chances de devenir réalité. En tout cas, l'alternative est en marche.

Maxence Knepper

